



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

306. Nos Ancêtres. Nos Aieux. Nos Peres. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

On dit *vieillesse* décrépité, *ancienneté* immémoriale, *antiquité* reculée.

La *vieillesse* diminue les forces du corps, & augmente les lumières de l'esprit. L'*ancienneté* fait perdre aux modes leurs agréments, & donne de l'éclat à la noblesse. L'*antiquité*, faisant périr les preuves de l'histoire, en affoiblit la vérité, & fait valoir les monuments qui se conservent.

306. NOS ANCÊTRES NOS AIEUX.
NOS PERES. (N.)

* Ces expressions ne sont synonymes que lorsque, sans avoir égard à sa propre famille, on les applique en général & indistinctement aux personnes de la nation qui ont précédé le temps auquel nous vivons. Elles diffèrent en ce qu'il se trouve entr'elles une gradation d'ancienneté; de façon que le siècle de *nos peres* a touché au nôtre, que *nos aïeux* les ont devancés, & que *nos ancêtres* sont les plus reculés de nous.

Les usages changent si promptement en France que, si *nos peres* revenoient au monde, ils ne reconnoitroient point l'éducation qu'ils ont donnée à leurs enfants; & *nos aïeux* imagineroient que des étrangers ont pris le place de leurs neveux. Quelque respectable que soit ce que nous tenons de *nos ancêtres*, il ne doit point l'emporter sur ce que dicte la raison (a).

* Nous sommes descendants des uns & des autres; mais si l'on veut particulariser cette descendance, il faut dire que nous sommes les enfants de *nos peres*, les neveux de *nos aïeux*,

(a) Voyez tome II, art. 58.

& la postérité de nos ancêtres (a). (B.)

(a) Le Lecteur me pardonnera si je lui rappelle à ce sujet cette belle strophe d'Horace, Od. III, vi, 45.

Damnosa quid non imminuit dies?

Ætas parentum, pejor avis, tulit

Nos nequiores, mox daturos

Progeniem vitiosorem.

307. MONDE. UNIVERS.

Monde ne renferme dans sa valeur que l'idée d'un être seul, quoique général : c'est ce qui existe. *Univers* renferme l'idée de plusieurs êtres, ou plutôt celle de toutes les parties du monde ; c'est tout ce qui existe. Le premier de ces mots se prend quelquefois dans un sens particulier, comme quand on dit, l'ancien & le nouveau monde ; & dans un sens figuré, comme quand on dit, en ce monde & en l'autre ; le beau monde, le grand monde, le monde poli. Le second se prend toujours à la lettre, & dans un sens qui n'excepte rien. C'est pourquoi il faut souvent joindre le mot tout avec celui de monde ; mais il n'est pas nécessaire de donner cette épithète au mot d'*univers*. On diroit, par exemple, que le soleil échauffe tout le monde, & qu'il est le foyer de l'*univers*.

308. NÉGOCE. COMMERCE. TRAFIC.

Le *négoce* regarde les affaires de banque & de marchandises. Le *commerce* & le *trafic* ne regardent que celles de marchandises : avec cette différence, ce me semble, que le *commerce* se fait plus par vente & par achat, & le *trafic*, par échanges.